

**85 % des élèves ont au moins acquis « la lecture documentaire » sur tous les types de supports en usage dans la discipline. 57 % possèdent en plus un bagage de connaissances et compétences attendues en fin de collège. 27 % ont des connaissances approfondies et réalisent des tâches complexes.**

L'évaluation-bilan des compétences en histoire, géographie et éducation civique conduite en mai 2006 a pour but d'évaluer les acquis des élèves en fin de collège et de contribuer au pilotage de la politique éducative. Les compétences retenues pour évaluer les élèves sont conformes aux contenus des programmes : « identifier » (*lire, identifier, reconnaître, nommer*), « traiter l'information » (*classer, hiérarchiser, comparer, mettre en relation*) et « interpréter » (*donner du sens : généraliser, expliquer, argumenter, critiquer, réaliser*).

Les élèves de 3<sup>e</sup> ont été répartis en six groupes selon le niveau de leurs performances.

27 % des élèves (groupes 4 et 5) attestent de connaissances solides auxquelles ils donnent du sens. Ils utilisent un vocabulaire précis relatif à des concepts difficiles de la discipline. Ils maîtrisent les compétences nécessaires à l'interprétation, notamment celles faisant appel à l'argumentation, et passent aisément d'un langage à un autre (une carte à un texte, un croquis, etc.). Parmi ces élèves, 10 % (groupe 5) se démarquent en faisant preuve de qualités rédactionnelles abouties.

À l'opposé, 15 % des élèves (groupes 0 et 1) éprouvent des difficultés. Ils sont capables de prélever certaines informations très explicites sur des supports simples mais leurs connaissances sont restreintes. Leurs difficultés dans la maîtrise de la langue semblent faire obstacle à leur apprentissage. Parmi eux,

2 % sont en très grande difficulté. Ils répondent à quelques questions mais ne maîtrisent aucune compétence attendue.

Entre ces deux extrêmes, les élèves du groupe 2 (28 %) ont acquis la lecture documentaire sur tous les types de supports leur permettant de réactiver des connaissances. Ils ne sont pas capables d'effectuer des tâches complexes et ne passent pas le cap de la conceptualisation. Les élèves du groupe 3 (30 %) savent réaliser des cartes et des croquis à l'aide d'outils simples et possèdent un vocabulaire disciplinaire précis et plus vaste. Ils commencent à donner du sens à leurs savoirs et maîtrisent quelques composantes de la compétence « interpréter » (mises en relation de supports différents, perception de points de vue, explication de situations). Leurs connaissances des repères sont élargies à celles attendues au DNB.

Les groupes 3, et surtout 4 et 5 sont surreprésentés dans la catégorie d'élèves souhaitant une orientation en seconde générale et technologique. À l'inverse, les groupes 1 et 2 sont surreprésentés dans la catégorie optant pour une seconde professionnelle. Les élèves qui envisagent un redoublement appartiennent surtout aux groupes 2 et 3 (32,6 % et 31,7 %). Ces élèves peuvent juger leur niveau insuffisant pour un passage en lycée, ou avoir comme stratégie d'obtenir une orientation ultérieure conforme à leur souhait.

*Un échantillon national représentatif des élèves inscrits en troisième générale et des collèges publics et privés sous contrat de France métropolitaine a été constitué. L'échantillon est composé d'une à deux classes entières au sein d'un même établissement. Le tirage a été stratifié selon la taille des collèges et selon le type d'établissement fréquenté. Au total, 5 856 élèves répartis dans 129 collèges ont répondu à l'évaluation.*

*L'échelle de performances a été élaborée en utilisant le modèle statistique de réponse à l'item. Le score moyen qui correspond à la performance moyenne des élèves de l'échantillon, a été fixé par construction à 250 et l'écart-type à 50. Cette moyenne ne constitue pas un seuil correspondant à des compétences minimales à atteindre.*

*Cette évaluation bilan a été réalisée selon une méthodologie correspondant aux « standards internationaux » actuels, utilisés dans les enquêtes comparatives PISA et PIRLS, pilotées respectivement par l'OCDE et l'IEA.*

*Étant donné que les compétences évaluées en fin d'école et en fin de collège sont différentes, aucun élément commun ne permet de rapprocher les deux évaluations, il n'est donc pas légitime de comparer cette échelle avec celle de l'indicateur 19.*

Source : MEN-MESR-DEPP  
Champ : métropole,  
public et privé sous contrat

